

Randonnée du 23 octobre

Boucle à partir de la gare d'EGLY autour des bassins de retenue de l'Orge et de Bruyères-le-Chatél.

Nous étions 10 (Jocelyne, Christiane, Jean-Louis, Christine, Dominique, Thierry, Cécile, Irène, Paul et Claire) guidés par Jocelyne.

Egly

Avec plus de 6 000 habitants, s'étirant sur les bords de l'Orge, Egly se situe à l'ouest du département de l'Essonne dans le canton d'Arpajon. C'est au XII^{ème} siècle que l'on trouve des traces d'Egly, qui s'écrivait alors « AGLIOE » ou « EGLEIOE ». Des formes voisines de ce nom comme « AGLATI » signifiaient « lieu propice aux labours, entouré de haies » et expliqueraient l'origine de la dénomination des habitants d'Egly, les Aglatiens.

Dès son origine, l'histoire d'Égly est liée à celle de Boissy-sous-Saint-Yon, dont la paroisse d'Égly est cependant distincte. Buchard de Vaugrigneuse, propriétaire de terres à Égly, est mentionné dans un document daté de 1100. Vers l'an 1200, Yolande de Coucy est dame d'Égly et de Boissy. Elle fait don de plusieurs arpents communaux à ces deux villages. Le village d'Egly est érigé en paroisse dès le XIII^e siècle et le restera jusqu'au milieu du XVII^e siècle où il est rattaché à la cure de Boissy-sous-Saint-Yon.

À partir du XVII^e siècle, les seigneurs d'Égly sont également ceux d'Ollainville : la famille de Marillac, Mme la duchesse de Lauzun, le sieur Boucot. A la Révolution, la terre d'Egly appartenait au maréchal de Castries, seigneur d'Ollainville et de Bruyères-le-châtel

Dès 1865, la commune est desservie par la ligne de chemin de fer Paris - Tours, qui passe à Dourdan et à Vendôme, et la gare d'Égly-Ollainville est créée vers 1890. Ce bourg, à vocation agricole, compte 300 à 350 habitants dans les années 1930 et connaît une expansion rapide à partir de la Seconde Guerre mondiale.



C'est en sa séance du 4 juin 1982 que le Conseil Municipal d'Egly a adopté son blason qui a été ensuite homologué par la Commission Nationale d'Héraldique. Ce blason se décrit « au fond rouge, avec un loup d'or de profil, aux crocs d'argent, marchant la tête tournée vers la gauche, avec au sommet un chef d'azur avec trois fleurs de lis d'or ». Le loup représenté, trouve son origine dans la tradition ancienne, dont on ne connaît pas l'explication exacte, qui veut que les habitants d'Egly aient été surnommés les Loups, ce qui aurait pu être à l'origine du hameau de Villelouvette. En revanche, le chef d'azur aux trois fleurs de lis d'or, rappelle les armes de l'Ile-de-France.



syndicatdelarge.fr



SYNDICAT DE L'ORGE
Notre vallée regorge de découvertes

BASSIN DE TRÉVOIX

Cette ancienne carrière à ciel ouvert a été transformée en bassin de rétention pour protéger des inondations la commune d'Arpejon. Ce site représente un milieu naturel riche et diversifié que nous devons préserver.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Pierre de Beaumirault que vous pourrez admirer au lieu-dit qui porte son nom est un menhir datant du néolithique.



3,8 km de promenade

- | | | |
|-----------------------------|-----------------------|-------------------------------|
| Bassin en eau | Espaces dédiés au jeu | Chasse |
| Baignade | Pêche | Espaces dédiés aux promeneurs |
| Station | Espaces protégés | Chasse locale |
| Eau d'assainissement | Aires d'ordures | Milieu naturel protégé |
| Interdiction d'écrire | Zones de pique-nique | |
| Zones interdites de passage | Espaces réservés | |

Aidez-nous à préserver les espaces et les espèces.
Ne cueillez pas de plantes et n'approchez pas des nids
et des zones de frai des poissons.



Règlement adopté par arrêté municipal





LES SENTINELLES DE L'ORGE

SYNDICAT DE L'ORGE
Notre vallée regorge de découvertes

Certes les oiseaux aiment notre rivière, mais on ne peut pas compter sur eux pour la surveiller !
Nous avons mis en place une politique de surveillance complète : capteurs, équipements de régulation hydraulique légers et système automatisé d'alerte. C'est une des conditions de sécurité de nos rivières.

LES TRACES DE LA SURVEILLANCE
C'est la ligne d'alarme. Pas de trace plus les 100. Réseaux, 1000 à 1000000 litres, le volume des eaux d'eau est très élevé. Nous surveillons chaque à l'aide d'un système de surveillance automatisé qui nous alerte dès qu'il y a un problème.
Nous surveillons les équipements de régulation des crues et des crues de crues (MCR) menant à la plus forte et la plus basse et à la plus haute.

Dans une rivière à distance de 10 km du système de surveillance, le réseau d'alerte. Pour les 1000000 litres d'eau, 1000000 litres d'eau. Un système d'alerte automatisé qui nous alerte dès qu'il y a un problème. Depuis les années 1980, nous avons mis en place un système de surveillance automatisé. Pour en savoir plus, contactez-nous sur le www.synsylvan.org

40 sondes de mesure de hauteur d'eau	29 vannes télescopiques	10 laboratoires
21 hectares de retenus	2,5 milliards de m ³ de capacité de stockage	

Aidez-nous à préserver les espaces et les espèces.
Ne cueillez pas de plantes et n'apportez pas des déchets dans les zones de protection.

Plus d'informations à www.synsylvan.org





Une bonne vieille deudeuche (les Allemands l'appellent « le canard »)

Bruyères-le-Châtel

Bruyères-le-Châtel doit son nom aux vastes étendues de bruyères qui poussaient sur le site où ont été érigés le village et son château.

L'histoire du village remonte au VII^e siècle après JC. A cette époque, un monastère de femmes était bâti sur l'emplacement de l'actuel château. Cependant, on ne peut réellement parler de la naissance de Bruyères-le-Châtel qu'au XI^e siècle, lorsque l'église et le principal château ont été édifiés. La situation géographique du site fit du château féodal un point stratégique dans la lutte contre la royauté en Hurepoix.

Au fil des siècles, ces constructions ont subi de nombreuses modifications et d'autres bâtiments sont venus enrichir le patrimoine bruyérois. Aujourd'hui, certains se visitent, d'autres sont à l'abandon ou ont été détruits. Mais tous témoignent du prestigieux passé de Bruyères-le-Châtel.



Domaine des oliviers











Lavoir du XVIII^e siècle





Eglise Saint-Didier

Erigée vers le milieu du XI^e siècle, l'Eglise Saint-Didier est mentionnée pour la première fois en 1070. Le bâtiment d'origine a disparu, cependant le clocher date du XII^e siècle et ses vitraux comptent parmi les plus anciens du département (XV^e siècle). La nef s'élève en voûte sur une croisée d'ogives datant du XIV^e siècle.

L'église abrite les pierres tombales des Seigneurs de Bruyères.

Pour toutes ces richesses, l'Eglise Saint-Didier est un site classé au patrimoine national historique







Parc de l'église



Ce n'était pas facile mais j'ai réussi à l'avoir ce lavoir





Fontaine, je ne boirai pas de ton eau



Le rouge est mis







Un cheval qui vient de se soulager comme on peut le voir derrière lui





On ne marche pas sur la route !



Comment appelle-t-on l'arbre à kakis ?



Le château d'Ollainville

Il existe à la Mairie, à la date du 4 prairial An II un procès-verbal pour la suppression au château d'Ollainville des armoiries sculptées sur les murs et un autre daté du 18 floréal, portant également, par le citoyen François Noël, tailleur de pierre à Arpajon, de supprimer les armoiries moyennant 240 livres.

Le 15 nivôse de l'An II, le maréchal de camp du roi : Gilbert Robinet Duteil d'Ozanne, qui habitait le château de Bel-Air (actuellement propriété Raty) devenait agent national de la commune d'Ollainville. Il fut vendu le 7 frimaire AN VI à M. Perdonnet, agent de change à Paris, qui le conserva jusqu'en 1825, époque à laquelle il fut vendu à M. le comte de Lucay. Le château fut démoli en 1831 et le parc fut vendu par parcelles à la même époque. Il ne reste plus rien aujourd'hui de ce château. L'Orangerie convertie en ferme a été démolie en 1978. Les pavillons des gardes et concierges ont été restaurés et convertis en maisons bourgeoises. En 1859, M. POMME fit construire le château qui existe maintenant dans une partie de l'ancien parc.

En 1880, après la mort de Melle POMME, ce château fut vendu à M. MARTIN, directeur de la fabrique de chaussures d'Arpajon. Sa veuve le vendit en 1898 à M. le Baron BLANQUET. Il fut racheté par la Chambre de Commerce de Paris, puis racheté par le Ministère de l'Education Nationale qui y créa une école nationale de perfectionnement qui fonctionne toujours, sous le nom de l'EREA.

A la Roche se trouve un autre château. Le premier propriétaire dont il existe trace à la Mairie est Julien Antoine DUBUC DUFERET, député de la Martinique, qui en était propriétaire depuis 1780 ainsi que le constate un passeport délivré le 16 ventôse An III.

Cette propriété fut acquise ensuite par M. Accoyer qui fut maire d'Ollainville de 1813 à 1826. A sa mort, cette propriété fut achetée par M. Juge Gilbert, notaire à Paris, qui la conserva jusqu'à sa mort survenue le 11 novembre 1849. Elle appartient ensuite à Mme Fau et depuis changea souvent de propriétaire.

La Commune a acquis en 1998, l'Orangerie du château dans un parc de 3,5 ha, constituant la moitié de l'ancien domaine.



